



*Consistoire réformé  
de Strasbourg et de Sainte-Marie-aux-Mines*



Marqué par le scoutisme unioniste, la Croix Bleue et la paroisse protestante d'Aix, j'ai suivi mes études de théologie à Paris et Montpellier, une année chez les Dominicains de l'École Biblique et Archéologique Française de Jérusalem, et enfin à l'Université d'Heidelberg.

Je suis pasteur de paroisse depuis 29 ans, et sur chacun de mes quatre postes je me suis adapté au profil et j'ai développé les dominantes de la paroisse :

- l'accompagnement des étudiants et le dialogue avec la cité (paroisse ERF de Nancy)
- l'aumônerie d'hôpital et des maisons de retraites, les projets jeunesse en lien avec le scoutisme et l'accompagnement de la diaconie (paroisse de Castres)
- les 500 ans du temple (paroisse luthérienne de Montbéliard)
- la jeunesse, la musique et vie communautaire au Bouclier depuis 2007.

Mes centres d'intérêts sont les questions éthiques en articulation avec les débats de société, les questions d'éducation et de transmission notamment aux plus jeunes, et enfin, depuis mon arrivée en Alsace-Moselle, la résonance spirituelle de la musique.

Marié à Petra, pasteur de la paroisse Sainte-Aurélie de Strasbourg, nous avons deux filles, étudiantes en Allemagne.

Mon expérience de président du consistoire réformé de Strasbourg m'a amené à circuler dans les différentes paroisses et à être invité dans les consistoires de Bischwiller, Metz et Mulhouse. J'ai pu y rencontrer bien des responsables, pasteurs et laïcs engagés.

Sollicité et sensible à plusieurs appels reçus, je suis candidat à cette élection à la présidence de l'Église réformée d'Alsace-Moselle. Mes visites et mes échanges m'ont conforté dans cette démarche de candidature et m'amènent à proposer trois priorités pour ces deux années de présidence :

- **Une attention et une présence soutenues à la paroisse**, échelon local de l'Église, et aux pasteurs. Une de mes préoccupations sera la baisse annoncée des pasteurs suite aux nombreux départs en retraite. Un autre sujet est la fragilisation du tissu paroissial. J'aurais à cœur de visiter, d'accompagner les paroisses, leurs différents modèles, leurs évolutions pour les aider à préparer leur vie et leur témoignage pour les années prochaines. Les partenaires principaux seront les responsables des paroisses et des consistoires, lieux importants de solidarité et de formation.
- **Le souci de faire vivre et évoluer nos institutions**. Nos cultes statutaires d'Alsace-Moselle sont une chance et une reconnaissance de la place de notre protestantisme mais sont pour nous des structures à faire vivre et évoluer : dans la suite des projets heureux et fraternels au niveau local et consistorial, je souhaite faire revenir un esprit apaisé au niveau des présidences et travailler en bonne intelligence avec l'ensemble des responsables territoriaux. Je m'attacherai aussi à encourager les ajustements institutionnels, voire des simplifications afin que nos énergies portent le niveau local, . Pour cela, la méthode de concertation et d'écoute de notre dernière assemblée d'Union des 2 et 3 juillet en a été un bel exemple : le cheminement, le parcours, le temps passé ensemble et la construction d'un vécu commun sont plus importants qu'une idée produite par des « spécialistes ». Pour prendre une métaphore culinaire : il vaut bien mieux cuisiner ensemble au mieux que d'acheter un produit fini chez un traiteur.

- **Une responsabilité dans la participation au débat public.** En tant que Protestant, je m'inscris dans une histoire faite de critiques et de convictions, de résistances et de responsabilités, de protestations et d'engagements. Nous sommes en Alsace-Moselle parmi les représentants et les acteurs d'une laïcité ouverte qui se vit de manière forte au cœur de l'Europe : à ce titre, nos contributions aux débats publics sont attendues et écoutées, car notre manière de poser les questions, de percevoir les enjeux, d'articuler notre foi et notre éthique avec les défis de société, permettent de contribuer et d'enrichir les débats.  
Dans les prochains temps, nous aurons à être présents à nouveau sur le débat tels que la fin de vie et sans doute la question de l'avortement. Et nous savons que notre protestantisme est particulièrement sensible aux questions des droits de la femme, de la crise écologique et de la construction de l'Europe à nouveau en conflit.